

en haine toutes les femmes, qu'il appelait des "mangeuses pour rien."

Dans les familles nombreuses, il plaignait le père qui avait à nourrir toutes ces "reines." *La mère* seule, si son front était couronné de cheveux gris, lui imposait et désarmait sa verve caustique.

Que de chapitres M. Fréchette pourrait ainsi ajouter à l'histoire curieuse de nos détraqués.

Nous serons tout de même contents d'apprendre dans le prochain livre de M. Bourget ce qui en ce pays a pu le frapper en dehors de nos *tramps* et de nos *cranks*.

*Mme Dandurand.*

## Le Suffrage Féminin.

(Reproduction interdite).

Nous avons demandé à plusieurs personnes d'exprimer ici leur opinion sur le droit de voter qu'en certains pays les femmes réclament avec l'appui d'un grand nombre d'hommes.

On sait que c'est sur une mesure concernant cette question éminemment importante que le ministre Gladstone s'est trouvé en minorité le mois dernier.

Il est certain que l'imnixtion de la femme dans la politique changerait complètement les conditions de la vie sociale telle que constituée depuis des siècles. Serait-ce pour le mieux? Les avis sont partagés quant à cela.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir celui de M. Paul Bourget, qu'il nous fait plaisir de pouvoir offrir à nos abonnés avec ceux de quelques-uns de nos compatriotes.

Lady Aberdeen, ayant été priée de vouloir bien exprimer sur ce point sa pensée, a eu la bonté de nous envoyer la réponse qu'elle fit à Toronto à une adresse de la "Women's Enfranchisement Association":

"Comme femme de Son Excellence le gouverneur-général, dit-elle, je suis incapable de donner une opinion sur cette question, car quoiqu'elle ne puisse être considérée comme une affaire de parti, elle présente maints sujets de controverse. A cause de cela je dois m'abstenir d'y prendre part en ce pays."

Il est cependant intéressant de savoir que cette réserve forcée de Lady Aberdeen n'est pas un témoignage d'indifférence pour la cause de l'émancipation politique de la femme. Nous sommes au fait que dans son pays elle en est l'apôtre militant.

Quelques politiciens se sont également excusés

de ne pouvoir se prononcer sur un projet épineux qu'ils seront un jour ou l'autre appelés à juger.

Nous reproduisons textuellement les réponses de ceux à qui l'indépendance de leur position permet de dévoiler leurs sentiments:

### RÉPONSES.

Je vous avoue, madame, que le droit de voter me semble pour nous assez peu désirable. Mais, si jamais il nous était accordé — ce dont je n'ai cure — c'est ma conviction que les femmes n'en pourraient guère user plus mal que les hommes.

*Laure Conan.*

Personne plus que moi ne désire qu'on accorde à la femme toute la plénitude de ses droits. Cependant, son émancipation, — à mon humble avis, du moins, — ne doit pas s'étendre jusqu'au suffrage politique. Si on lui accorde le droit de voter, il faudrait, comme conséquence logique, lui accorder celui d'aspérer à la représentation. Or, la femme doit se tenir éloignée de ces milieux bruyants, où, dans l'excitation des luttes, la chaleur des passions, sa dignité et le respect qu'on lui doit seraient en grand danger d'être compromis. Et puisque la politique est si souvent l'écueil où viennent sombrer de belles intelligences et d'honnêtes intentions, restons donc éloignées de ce danger nouveau, qui ne ferait qu'ajouter aux difficultés dont notre route est déjà parsemée.

*Françoise.*

Le suffrage féminin n'est que la conséquence rigoureuse d'une véritable démocratie; voilà pourquoi, je pense, à mesure que l'on pénétrera le sens intime de cette forme de gouvernement, on accordera le droit de vote aux femmes.

Mais, il serait dangereux d'augmenter la responsabilité de ces dernières, sans faire subir, au préalable, de nombreuses modifications à leur éducation.

*Yvonne.*